

KRONSTADT - DEUX LANGAGES,

2- CELUI DE LA RÉPRESSION...

L'ultimatum de Trotsky

«Le gouvernement ouvrier et paysan a décrété que Kronstadt et les équipages rebelles doivent se soumettre immédiatement à l'autorité de la République Soviétique.

J'ordonne, par conséquent, à tous ceux qui ont levé la main contre la patrie socialiste de poser les armes immédiatement. Les récalcitrants devront être désarmés et remis aux autorités soviétiques. Les commissaires et autres représentants du gouvernement doivent être libérés immédiatement.

Seuls ceux qui se seront rendus sans conditions pourront compter sur la grâce de la République soviétique.

Je donne en même temps, les ordres nécessaires pour la répression de la révolte et la soumission des rebelles par la force armée. La responsabilité des désastres qui s'abattront sur la population pacifique retombera entièrement sur la tête des mutins gardes-blancs.

Cet avertissement est définitif».

*Signé **Trotsky**. Président du Conseil militaire révolutionnaire de la République.*

(Ultimatum transmis à Kronstadt par radio le 5 mars).

«A ceux de Kronstadt trompés. Voyez vous maintenant où les vauriens vous ont menés? Voilà où vous en êtes!

... Tous ces Petritchenco et autres Toukine sont maniés comme des pantins par le général tzariste Kozloresky, les capitaines et autres gardes blancs avérés. On vous trompe!...

On vous conte des bourdes...

Vous êtes entourés de tous côtés. Quelques heures encore et vous serez obligés de vous rendre. Kronstadt n'a ni pain, ni combustible. Si vous persistez on vous tirera comme des perdrix. Tous ces généraux les Kozloresky, etc... Tous ces vauriens les Petritchenco, les Toukine s'enfuiront à la dernière minute...

Rendez-vous tout de suite sans perdre une minute...

Sa faute sera pardonnée à celui qui se rendra immédiatement. Rendez-vous immédiatement!».

*Signé «**Le Comité de Défense**»*

(Transmis par radio et lancé par tracts aériens le 5 mars)

«Une poignée d'aventuriers et de contre-révolutionnaires a compromis Kronstadt. Derrière le dos des marins du Petropavlosk agissent certainement des espions du contre-espionnage français...

Les meneurs du complot...

La mutinerie doit être liquidée dans le plus bref délai.

*Camarades ouvriers, marins et soldats rouges comprenez qu'on vous a trompés...
Le gouvernement des Soviets saura distinguer, les travailleurs inconscients et induits en erreur des
contre-révolutionnaires conscients...
... C'est notre dernier avertissement.
... Sinon vous périrez honteusement avec les contre-révolutionnaires».*

*Signé «**le Soviet le Petrograd**».*

(Transmis par radio le 5 mars)
